
Aurèle Lemoine (1910-1995)

Photo - Aurèle Lemoine (1962)



Aurèle Lemoine. 1962. Fonds Oblats de Marie-Immaculée Province oblate du Manitoba / Délégation, SHSB 28960. Centre du patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Photo - Aurèle Lemoine (1980 à 2000)



SHSB45984

Société historique de Saint-Boniface

Aurèle Lemoine. 1980 à 2000. Fonds La Liberté, SHSB 45984. Centre du patrimoine, Winnipeg, Manitoba, Canada.

Article - "Le père Aurèle Lemoine, pionnier de l'éducation française" (1994)

SOCIÉTÉ

Le père Aurèle Lemoine, pionnier de l'éducation française

Le général des rêves

Le père Aurèle Lemoine dit «mes constructions» comme un archevêque dirait «mes églises» ou un président de la République française «mes musées» ou «mon opéra». Avec l'immodestie naturelle et désarmante des grands bâtisseurs.

Les constructions du père Lemoine ne marqueront pourtant pas l'histoire de l'architecture (à l'exception de l'audacieuse «église-tipi» du Précieux-Sang). Mais elles occupent une place d'honneur dans l'histoire de l'éducation française au Manitoba. Les parents de Saint-Laurent le savent bien, qui viennent de baptiser «Aurèle-Lemoine» leur toute nouvelle école française.

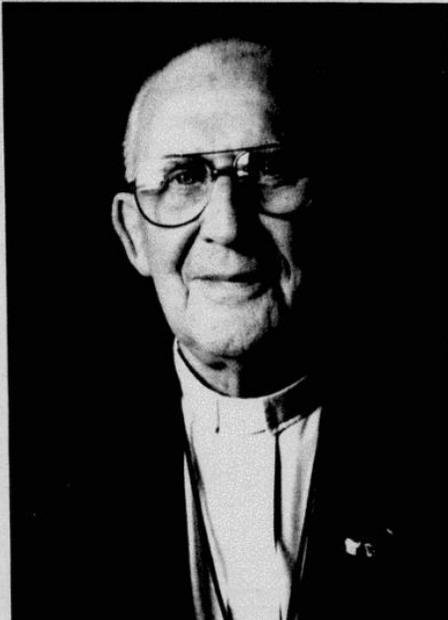
Mais retournons un peu en arrière. En 1950, la paroisse du Précieux-Sang, créée cinq ans auparavant pour desservir les 200 familles francophones de Norwood, a besoin d'un nouveau curé. L'homme doit être imaginatif, énergique et ne pas avoir froid aux yeux, car tout est à bâtir. Le père provincial des Oblats pense à Aurèle Lemoine, quarante ans, qui s'est déjà distingué comme professeur et directeur au Juniorat (situé à l'emplacement de l'actuel Centre culturel franco-manitobain).

«Tout s'est décidé en trois jours, se souvient le natif de Sainte-Agathe. Le père provincial m'a dit: "C'est décidé, vous allez être curé au Précieux-Sang." J'ai répondu que je n'avais pas d'expérience. Il m'a dit: débrouille-toi!»

Comment s'est-il débrouillé, le père Lemoine? La réponse fuse: «En m'entourant de laïcs. Les Chevaliers de Colomb ont fondé le Conseil Goulet en 1953 (du nom d'Elzéar Goulet, le lieutenant de Louis Riel). Après ça, je leur ai suggéré d'organiser un club reconnu par le gouvernement pour ramasser de l'argent avec des bingos. Ça a été le Club Saint-Vincent.»

Évidemment, le bon père Lemoine avait une idée derrière la tête: «Je leur ai toujours dit: Je ne viendrai pas chercher un sou dans votre caisse, mais quand vous aurez besoin d'une école paroissiale, vous pourrez payer pour!»

C'est effectivement ce qui est arrivé lors de la construction de la première école du Précieux-



Le père Aurèle Lemoine. «Au Précieux-Sang, on a vécu Vatican II 15 ans à l'avance. Les laïcs avaient un rôle, des responsabilités.»

Sang en 1955. «J'avais promis à l'archevêque que ça ne coûterait pas un sou à la paroisse. On y est arrivé grâce au dévouement des laïcs. Au lieu d'un bingo par samedi, on en a fait deux. On faisait venir les gens de Winnipeg avec trois autobus. Il y avait du service!»

Mais l'ambition du père Lemoine ne s'arrêtait pas là. «Depuis 1952, écrit-il dans la lettre de remerciement qu'il a envoyée aux parents de Saint-Laurent, j'avais le rêve de voir au Précieux-Sang une grande école de la maternelle au grade douze, «école publique à culture française», par conséquent totalement soutenue par le gouvernement et non plus par les parents uniquement.»

Rêveur, certes, mais aussi tête froide et tacticienne. Comme tout bon missionnaire, le père Lemoine sait allier l'idéal du pasteur au pragmatisme du

Norwood pour la somme de 413 000 \$. Le père Lemoine est venu en personne chercher le chèque, comme un chef de guerre reçoit son tribut. 25 ans plus tard, il en rit encore. Un rire facétieux, étonnamment juvénile. «Nos écoles paroissiales et notre église ont été payées par les protestants anglophones de Winnipeg. C'est cocasse, non?»

En 1969, le père Lemoine est nommé curé de Saint-Laurent. Il y restera neuf ans, le temps de «rétablir» son «système nerveux» (les deux premières années), de mettre en branle l'Association parents et maîtres (précurseur des comités de parents), d'ouvrir une caisse populaire et de fonder un club d'ainés.

Sa tâche accomplie, il est nommé vicaire au Précieux-Sang, puis retrouve quelques années plus tard sa cure de Saint-Laurent.

Le 31 août prochain, à 11 jours de son 84e anniversaire, il quittera officiellement et définitivement ses fonctions, pour raisons de santé. La même semaine, plus de 4 000 étudiants franco-manitobains entameront leur première année scolaire «autogérée».

«Jamais de la vie je n'aurais pensé qu'on en arriverait là. Mon but, c'était sauver le Précieux-Sang d'abord. Après, il y a eu l'école Lacerte de Saint-Boniface, l'école Lavallée de Saint-Vital, et les autres. Je ne pensais pas que ça allait pousser comme un champignon!»

«Le mot clé dans mes relations avec les fidèles, c'est l'amitié. J'étais l'ami de tout le monde, en toute simplicité. J'ai toujours accueilli et salué les gens à la porte de l'église, et dans leur langue: Au revoir, Arivederci, Auf Wiedersehen.»

«Même les petits enfants viennent à moi pour me donner la main. Quand j'ai dit mon au revoir à Saint-Laurent, une petite fille a mis ses bras autour de ma taille et m'a glissé: I love you Father!»

général en chef. L'ennemi, en l'occurrence, est une coalition de protestants et de francs-maçons qui dirige la commission scolaire de Norwood.

Qu'à cela ne tienne: les paroisses du Précieux-Sang et de Holy Cross forment une alliance sacrée et font élire en douceur des commissaires bons catholiques. D'abord un, puis deux, puis trois. La stratégie aboutit en 1964: l'école paroissiale du Précieux-Sang devient un établissement public financé par la province, tout en conservant sa programmation française.

Cinq ans plus tard, l'école est vendue à la Division scolaire de

Laurent GIMENEZ

Charlton Heston au Précieux-Sang

Les paroissiens du Précieux-Sang se souviennent sans doute que le père Aurèle

promise, c'est-à-dire vers le ciel.

«C'est pour ça qu'il y a ce mouvement de montée vers le

uis
ste
ant
été
ion
dre
ion
jes

ale
un
pe-
nu-
en
en-
dix
de
er.

ités
bles
ique
La
i de
ler à

eut
s de
en
s de
inter-
rait
dion

rien
nco-
ses
de la
nco-
était
nant
SFM
992.
une
dur à
alors

L.G.

ma
IER
237-0762
8-2557